L'ÉVALUATION SOMMATIVE

Gilbert Sanche, Marie-Claude Audétat
et Suzanne Laurin

Le stagiaire que vous accueillez dans votre milieu de travail arrive à la fin de son stage. Vous devez produire, pour son programme de formation, une évaluation sommative.

QU'EST-CE QUE L'ÉVALUATION SOMMATIVE ?

L'évaluation sommative est le résultat d'un processus d'appréciation du degré de maîtrise des compétences d'un stagiaire¹, qui certifie à la fin d'une formation l'atteinte d'un niveau déterminé. Pour cette raison, on l'appelle aussi parfois « évaluation certificative ». Notons qu'on la nomme également à l'occasion « évaluation sanctionnelle », parce qu'elle entraîne la sanction universitaire quant à la réussite ou l'échec du stagiaire. Toutefois cette dernière expression est fautive en français.

Parce que l'évaluation sommative a des conséquences déterminantes, les cliniciens enseignants doivent produire l'évaluation la plus juste possible de la performance du stagiaire. En effet, une évaluation complaisante pourrait permettre à un stagiaire de poursuivre sa formation (voire de commencer sa carrière professionnelle) alors qu'il n'a pas les compétences pour le faire. À l'inverse, une évaluation indûment sévère obligera, à tort, un stagiaire à reprendre un examen ou encore à prolonger sa formation.

L'observation d'un processus d'évaluation rigoureux et le respect de principes pédagogiques fondamentaux permettront de produire une évaluation juste qui remplira, comme l'écrit Jouquan, sa « fonction administrative (et) sociale »² et permettra de s'assurer de la compétence d'un clinicien.

LES PRINCIPES DE L'ÉVALUATION SOMMATIVE ET LEURS ENJEUX

PORTER UN JUGEMENT SUR LE RÉSULTAT ET NON SUR LA PROGRESSION OU LE POTENTIEL
L'évaluation sommative doit porter sur la « performance » du stagiaire, et non sur ses efforts ou son potentiel d'amé-

lioration. Un clinicien enseignant peut être favorablement impressionné par l'attitude d'un stagiaire qui a démontré beaucoup d'intérêt, qui s'est bien investi et qui s'est grandement amélioré durant son stage. Il n'en demeure pas moins que ce qui doit être évalué, finalement, c'est le degré de maîtrise des compétences (ou l'atteinte des objectifs), et non la progression en cours de stage. Il arrive que certains stagiaires progressent de façon importante sans pour autant atteindre le niveau de performance attendu à la fin du stage : ils doivent alors recevoir une évaluation qui reflète leur difficulté.

PORTER UN JUGEMENT À L'AIDE D'UN RÉFÉRENTIEL

L'évaluateur doit éviter de porter un jugement sur la compétence de son stagiaire en la comparant à celle des autres stagiaires, à la sienne propre ou encore à un idéal à atteindre. Il doit plutôt comparer ce qu'il observe à une norme décrite dans un référentiel produit par le programme de formation, norme qui indique explicitement les attentes envers le stagiaire à la fin de chaque étape de sa formation. Soulignons que ce référentiel doit être connu et bien compris aussi bien du stagiaire que du clinicien enseignant avant même le début du stage.

PORTER DES JUGEMENTS VALIDES ET FIABLES

La tendance actuelle en matière d'évaluation dans un contexte clinique consiste à apprécier la performance d'un stagiaire en qualifiant le degré de conformité qui existe entre cette performance et les attentes définies par le programme de formation. Ainsi écrira-t-on que la performance d'un stagiaire, en ce qui a trait à une compétence donnée, est conforme, inférieure ou supérieure aux attentes en le justifiant par des

Le Dr Gilbert Sanche, médecin de famille, est professeur agrégé de clinique au Département de médecine de famille et de médecine d'urgence (DMFMU) de l'Université de Montréal. M^{me} Marie-Claude Audétat est professeure adjointe de clinique au DMFMU. Elle est titulaire d'un doctorat en sciences biomédicales. La D^{re} Suzanne Laurin, médecin de famille, est aussi professeure agrégée de clinique au DMFMU.

TABLEAU I | ÉTAPES À SUIVRE POUR PRODUIRE UNE ÉVALUATION SOMMATIVE RIGoureuse

En début de stage

- ▶ Rencontrer le stagiaire pour lui expliquer le processus évaluatif :
 - Qui participera à la rédaction de l'évaluation ?
 - Comment se déroulera l'évaluation ?
 - Quand les résultats de l'évaluation lui seront-ils transmis et par qui ?
- ▶ Lui présenter le référentiel des attentes du programme universitaire qui servira de norme lors de l'évaluation.

Tout au long du stage

- ▶ Observer attentivement le travail du stagiaire en cumulant plusieurs observations provenant de plusieurs observateurs dans plusieurs circonstances cliniques.
- ▶ Apprécier la performance du stagiaire en la comparant aux attentes de son programme.
- ▶ Noter et archiver les observations.

À la fin du stage

- ▶ Synthétiser l'ensemble des informations recueillies sur la performance du stagiaire pour formuler un jugement global sur le degré de compétence du stagiaire à la fin du stage.
- ▶ Remplir la fiche d'évaluation en notant ce qui est conforme et ce qui ne l'est pas.
- ▶ Rencontrer le stagiaire pour lui transmettre les résultats de l'évaluation en expliquant les cotes accordées sans les négocier.

Tableau des auteurs.

commentaires plutôt que d'attribuer une note sous forme de pourcentage ou de lettre. Bien que cette évaluation soit qualitative et plutôt subjective, puisqu'elle repose sur le jugement porté par des enseignants, la littérature récente en pédagogie médicale³⁻⁵ a montré que ces jugements sont valides et fiables s'ils reposent sur de multiples observations du travail des stagiaires. Il est par ailleurs important que ces observations :

- ▶ soient réalisées dans un contexte authentique et concret (le contexte clinique, dans le cas qui nous occupe) ;
- ▶ soient répétées à différents moments durant le stage ;
- ▶ fassent intervenir plusieurs observateurs dont les appréciations concordent.

ASSUMER SES RESPONSABILITÉS

Les études montrent que les enseignants, même s'ils repèrent rapidement et pertinemment les stagiaires qui ont des difficultés d'apprentissage, répugnent fréquemment, pour diverses raisons, à produire des évaluations sommatives défavorables⁶. Il est en effet plus agréable et moins éprouvant de souligner ce qui va bien et de passer sous silence ce qui ne va pas que d'aborder les difficultés. C'est cependant en livrant un message honnête et constructif que les enseignants qui contribuent à l'élaboration d'une évaluation sommative, de même que ceux qui la transmettent au stagiaire, assument pleinement leurs responsabilités envers :

- ▶ le stagiaire : en lui donnant un portrait réaliste de sa situation pour qu'il tente d'améliorer le degré de maîtrise de ses compétences.

- ▶ les collègues enseignants : en faisant en sorte de ne pas transmettre aux futurs enseignants la charge de repérer les difficultés, d'apporter des mesures correctrices ou encore de devoir superviser de près un stagiaire qui aurait dû maîtriser davantage de compétences et être plus autonome.
- ▶ La société : en ne certifiant que des professionnels qui sont réellement compétents.

LE PROCESSUS D'ÉVALUATION SOMMATIVE ÉTAPE PAR ÉTAPE ET SES ENJEUX

Le *tableau I* résume les étapes à suivre pour produire une évaluation sommative.

DISCUTER DES OBJECTIFS EN DÉBUT DE STAGE

Le clinicien enseignant qui accueille le stagiaire en début de stage devrait connaître les objectifs et en discuter avec le stagiaire en présentant le référentiel du degré de compétences à atteindre au cours du stage. Il lui expliquera ensuite comment se déroulera l'évaluation (examen, observation de consultations, entrevues simulées, etc.) et lui indiquera qui participera à sa rédaction et à sa transmission. La date de la rencontre de transmission de l'évaluation sommative devrait aussi être fixée dès le début du stage.

DOCUMENTER ET ARCHIVER LES OBSERVATIONS

L'évaluation sommative est le résultat d'un processus continu qui nécessite un recueil des données tout au long du stage. Au cours du stage, le clinicien enseignant notera les activités cliniques qu'il a supervisées et l'appréciation qu'il

en a faite, en prenant soin de relever ce que le stagiaire réussit bien et ce qui est en deçà des attentes pour son niveau. Ces notes seront conservées et utilisées lors de l'élaboration de l'évaluation sommative. Elles représenteront aussi autant d'exemples à donner au stagiaire pour expliquer l'origine des jugements portés sur sa performance, de manière à rendre le processus d'évaluation crédible.

REEMPLIR LA FICHE D'ÉVALUATION EN FONCTION DES CRITÈRES ET DES ATTENTES DU PROGRAMME UNIVERSITAIRE

Au moment de remplir la fiche d'évaluation, le clinicien enseignant doit apprécier les compétences du stagiaire en fonction des critères prévus par son programme universitaire et se méfier de certains biais qui peuvent teinter son appréciation⁷. Les biais les plus fréquents sont énumérés dans le *tableau II*⁷. Il inscrira les éléments les plus importants sur la fiche sous la forme de cotes ou de commentaires et s'appliquera à les rédiger de la manière la plus descriptive possible en évitant les commentaires subjectifs tels que « stagiaire agréable ».

Rappelons que, dans un souci de cohérence, les commentaires inscrits sur la fiche devraient permettre d'expliquer les cotes attribuées au stagiaire. Par exemple, si le stagiaire répond aux attentes du programme et reçoit la cote « conforme aux attentes » pour tous les critères, les commentaires de la fiche ne devraient pas suggérer des difficultés importantes, et inversement.

L'on ne doit pas oublier que c'est sur leur « performance clinique » que sont évalués les stagiaires. Ainsi, un stagiaire qui n'atteindrait pas le degré de compétence attendu à la fin du stage devrait recevoir une cote inférieure même s'il a fait des efforts importants pour s'améliorer. L'ardeur au travail et les progrès seront soulignés sous la forme de commentaires sur la fiche d'évaluation puisqu'ils sont des facteurs pronostiques favorables quant à l'évolution du stagiaire au cours de sa formation.

RENCONTRER L'ÉTUDIANT POUR LUI TRANSMETTRE SON ÉVALUATION

L'évaluation sommative doit faire l'objet d'une rencontre entre le responsable du stage et le stagiaire. Les cotes attribuées, de même que les compétences maîtrisées et les difficultés observées, seront expliquées au stagiaire. Dans le cas d'une évaluation désavantageuse, le responsable de l'évaluation s'appuiera sur les attentes du programme pour expliquer l'appréciation, par l'équipe de superviseurs, de la performance du stagiaire. Il relatera aussi quelques exemples qui ont été constatés durant le stage et qui justifient les cotes attribuées, tout en se gardant d'entrer dans une joute d'interprétation des événements ou de négociation des cotes avec le stagiaire déçu.

TABLEAU II | LES BIAIS COGNITIFS DE L'ÉVALUATION

Quelques biais cognitifs qui peuvent influencer sur l'évaluation⁷

- ▶ Halo : tendance à ne voir que ce qui va bien (ou mal) après une impression favorable (ou défavorable) du stagiaire. Ce « préjugé » est souvent lié à la personnalité du stagiaire.
- ▶ Contraste : effet de comparaison du stagiaire actuel avec un stagiaire antérieur ou avec un groupe plus (ou moins) performant que lui.
- ▶ Généralisation : application, à tous les critères d'évaluation, de l'appréciation de quelques critères seulement.
- ▶ Globalisation : pour un critère, formulation d'une évaluation à partir d'un seul exemple ou d'un seul fait.
- ▶ Sévérité : tendance à sous-évaluer les performances en raison de trop grandes exigences.
- ▶ Clémence : tendance à surévaluer et à être trop indulgent.
- ▶ Contamination : lors d'évaluation en groupe de superviseurs, influence marquée de l'opinion d'un des membres de l'équipe qui teinte celle des autres.

CONCLUSION

Le clinicien enseignant, par ses activités de supervision, est à même d'apprécier les compétences de son stagiaire. L'évaluation sommative est le jugement qu'il portera sur l'adéquation entre le degré de compétence du stagiaire à la fin de son stage et celui qui est attendu dans le cadre du programme de formation. Dans un contexte où le temps manque et où les pressions cliniques et pédagogiques sont nombreuses, le respect d'un processus d'évaluation rigoureux et des principes pédagogiques fondamentaux de l'évaluation garantissent la qualité et la validité de l'appréciation qui est transmise aux stagiaires et la certification de cliniciens compétents. //

BIBLIOGRAPHIE

1. Sanche G, Audétat M, Laurin S. Comment évaluer la compétence des stagiaires en milieu clinique ? – I. *Le Médecin du Québec* 2014; 49 [7] : 69-71.
2. Jouquan J. L'évaluation de l'apprentissage des étudiants en formation médicale initiale. *Pédagogie Médicale* 2002 ; 3[1] : 38-52.
3. Regehr G, Ginsburg S, Herold J et coll. Using "Standardized Narratives" to Explore New Ways to Represent Faculty Opinions of Resident Performance. *Acad Med* 2012 ; 87 [4] : 419-27.
4. Schuwirth L, van der Vleuten CP. A plea for new psychometric models in educational assessment. *Med Educ* 2006 ; 40 [4] : 296-300.
5. Eva K, Hodges B. Scylla or Charybdis? Can we navigate between objectification and judgement in assessment? *Med Educ* 2012 ; 46 [9] : 914-9.
6. Dudek N, Marks M, Regehr G. Failure to Fail: The Perspectives of Clinical Supervisors. *Acad Med* 2005 ; 80 [10] : S84-S87.
7. Bonniol J, Vial M. *Les modèles de l'évaluation : Textes fondateurs avec commentaires*. Bruxelles : De Boeck ; 2009. 368 p.